

Bibliothèque numérique

medic@

**Vicq d'Azyr, Félix. - Observations
anatomiques**

*In : Mémoires de l'Académie
royale des sciences, 1779, pp.
700-703 + 1 pl.*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?90199x1776>

OBSERVATIONS ANATOMIQUES.

Par M. VICQ-D'AZYR.

I.

Sur un corps de forme ovale & rempli de poils, trouvé dans la matrice d'une fille âgée de cinquante-six ans.

Là
1.^{er} Déc.
1776.

UNE Demoiselle, qui avoit toujours joui d'une bonne santé jusqu'à cinquante ans, époque à laquelle ses règles cessèrent de paroître, éprouva un écoulement blanc & lymphatique, accompagné de douleurs très-vives dans la région hypogastrique. On employa les bains & les remèdes émoulliens, mais inutilement; les douleurs augmentèrent, l'écoulement devint purulent & bientôt sanieux. On apprit, par le toucher, que l'orifice de la matrice étoit dur, squirreux & adhérent du côté droit; des douleurs lancinantes firent soupçonner la disposition cancéreuse: on conseilla l'usage de la ciguë, qui parut soulager d'abord; le mal fit enfin de nouveaux progrès; le marasme survint, & la malade mourut âgée de cinquante-six ans. M. Chevreuil, Médecin d'Angers, a suivi cette maladie dans presque tous ses temps, & il m'en a transmis tous les détails.

L'ouverture du cadavre a offert ce qui suit: le bas-ventre étoit très-tendu & boursoufflé; lorsque les tégumens furent ouverts, il sortit une matière jaunâtre, formée des débris de l'épiploon qui étoit détruit; les intestins, très-distendus, étoient livides; plusieurs de leurs replis adhéroient à la matrice; quelques-uns gangrénés dans leurs adhérences, étoient ouverts dans le vagin, par lequel la malade avoit rendu ses excréments plusieurs jours avant sa mort; la matrice très-distendue, s'élevoit de trois travers de doigt au-dessus du pubis; elle opposa quelque résistance lorsqu'on en fit la dissection, parce

Il est

qu'une couche squirreuse & très-dure en recouvroit la partie interne : on y trouva du pus en grande quantité; mais ce qui mérita le plus d'attention, ce fut un corps étranger qui en étoit recouvert.

Ce corps ovale, dessiné ici de grandeur naturelle, étoit adhérent par une des surfaces, plus à gauche qu'à droite; à la paroi inférieure de la matrice, & dans le lieu du contact on observa plusieurs boutons cancéreux: on n'a point trouvé dans son épaisseur de substance osseuse, ni de dent, ni aucune autre concrétion semblable à celles dont on parle dans les *Transactions philosophiques*, n.^o 37; dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, année 1743; & dans les *Mémoires de la Société d'Édimbourg*, tome III.

Le corps dont il est ici question, m'a paru composé d'une espèce de pâte, que l'on peut comparer à du fromage mou, entre-mêlée de beaucoup de poils semblables à des cheveux repliés en toutes sortes de sens.

J'ai été curieux d'en développer quelques-uns, & j'en ai trouvé qui avoient plus d'un pied & demi de longueur: vus avec une loupe, ils m'ont paru absolument semblables à des cheveux; exposés à l'action du feu, ils se sont recourbés de la même manière, & ils ont exhalé la même odeur.

Si l'on consulte les Auteurs qui ont observé des faits à peu-près semblables, on voit qu'ils en diffèrent tous à quelques égards. Le Docteur Targioni a trouvé dans l'uterus une substance athéromateuse avec des dents & des poils; Stalpart-Vander-Viel a vu un petit os au centre d'une pareille concrétion; & M. de Haller, page 56, tome VIII de sa *Physiologie*, rapporte qu'une tumeur pleine de poils fut observée près du foie.

Dans la *figure 1.^{re}* on voit la concrétion, présentée en grandeur naturelle, dans la face opposée à son adhérence avec la paroi inférieure de la matrice; dans la *figure 2.^e* on

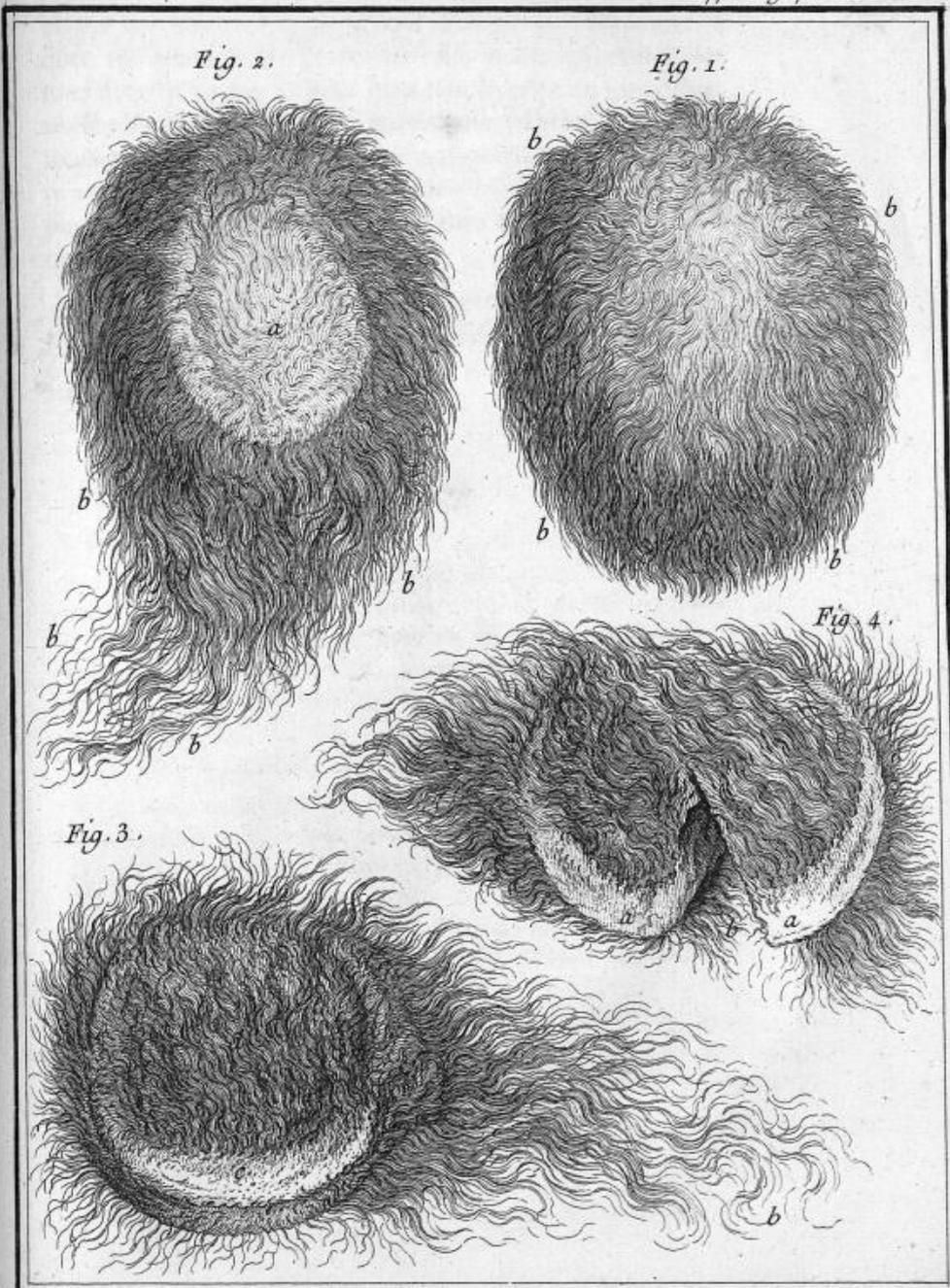
aperçoit en *a* le lieu de son adhérence; *b b b b b* sont des poils qui paroissent à la surface. La *figure 3* fait apercevoir le milieu de la concrétion; l'adhérence paroît en *a*; en *b* sont plusieurs poils dégagés du corps étranger; le centre *d* montre ces mêmes poils entassés les uns sur les autres, & coupés par l'instrument qui a servi à en faire la division: il est facile de voir que la couche blanchâtre a en *c*, c'est-à-dire dans le lieu de l'adhérence, plus d'épaisseur qu'en tout autre endroit.

Dans la *figure 4*, on ne voit que la moitié de la concrétion en *a a*; en *b*, cette moitié est encore divisée en deux, pour en montrer l'intérieur dans tous les sens.

I I.

Sur un Sujet dans lequel la grande anastomose qui réunit les deux artères mésentériques, manquoit absolument.

La communication artérielle qui joint les deux mésentériques l'une avec l'autre, est un des objets les moins variables que présente l'Angiologie. Il n'existe aucune observation dans laquelle cette arcade, dont Eustache a fait mention, & qui a été constamment décrite depuis par tous les Anatomistes, ait manqué de se trouver, soit que l'on ait eu la précaution d'injecter les vaisseaux, soit que l'on n'ait point eu recours à ce moyen. Cette branche d'anastomose est longue; elle suit le mésocolon, & s'étend depuis l'artère colique moyenne, qui appartient à la mésentérique supérieure, jusqu'à l'artère colique gauche, qui est un vaisseau de la mésentérique inférieure. J'ai trouvé dans un sujet une disposition toute différente, que j'ai eu l'honneur de mettre alors sous les yeux de l'Académie: le rameau ascendant de la mésentérique inférieure, au lieu de se continuer & de s'étendre jusqu'au rameau colique moyen de la mésentérique supérieure, se recourboit en formant une anse très-considérable vers le tronc artériel qui lui avoit donné naissance; le rameau voisin,



Fojet del.

Y. le G. sc.

appartenant à la mésentérique supérieure, se replioit de même vers le lieu de son origine; d'où il résulroit une double arcade dont les petites artérioles collatérales communiquoient les unes avec les autres, comme dans tout le reste du mésentère, au lieu d'une seule branche d'anastomose, telle qu'on l'observe toujours entre les deux artères mésentériques. Le sujet qui m'a offert cette singularité a été bien injecté, & il m'a servi pour la démonstration des artères dans le cours d'Anatomie que j'ai fait en 1775.

Cette conformation doit être rangée parmi celles qui se présentent le plus rarement dans la dissection.

